

## AUTOMNE - 2

### SERVICE SOCIAL SUR BASE MILITAIRE

Le film du SIRPA – La frégate Suffren

Le film de 35 minutes, tourné fin 1978 ou début 1979 me fascinait particulièrement.

Roger Pierre jouait avec certaine retenue le rôle du Capitaine Garnier, chef-artilleur et Officier Conseil à bord de la frégate lance-missile Suffren.

Outre mon plaisir à voir et revoir l'acteur, je ne me lassai pas des séquences tournées à bord, particulièrement les vues générales du vaisseau frappant les flots de son étrave, ainsi que les séances d'exercice de tir de la batterie Masurca.

Je connais par cœur maintenant les diverses séquences du scénario et les mesures de la belle ballade au piano accompagnant les images.

*Après les dernières notes d'un concert de Gilbert Bécaud à Toulon en ouverture du film, se succédaient les scènes de la panne de la Renault 16 blanche du capitaine, de la jalousie de sa blonde épouse. Puis défilaient quelques personnages presque caricaturaux : le portrait surexposé du jeune Lebrun, marin devenu garagiste, trois ans après sa libération, celui de l'instituteur de bord à la barbe très pédagogique, puis Jacques Perrin en officier responsable de la documentation et Blangeois, le tire-au-flanc « pas vu, pas pris », « moi, je respiiiiire... ». Sans oublier de la voix suave et aguicheuse de la jeune second-Maitre, qui remercie le Capitaine en recroisant ses jambes, alors qu'il vient de lui prêter son exemplaire du « Crabe-Tambour », roman de Pierre Schoendorffer.*

*Les dernières images offrent le profil de Roger Pierre dans son uniforme à triple galons, officier de quart scrutant l'horizon derrière ses jumelles, depuis la rambarde tribord de la passerelle du Suffren.*



Victime de la répétition de ces images, je me pris de passion pour le Suffren. J'avais frôlé de peu la possibilité d'une affectation pour six mois dans l'océan Indien à bord de la Jeanne d'Arc ou de cette même frégate chargée de l'escorter.

Le remord de ce renoncement me poursuivra toute ma vie.

Je m'appliquai dans les mois qui suivirent à parcourir dans la revue COLS BLEUS toutes les chroniques de ce tropical périple.



Extrait de HOURTIN, UN AN A BORD  
thebookedition.com

© jean paul cabot 2020